



SOMMAIRE

NOVEMBRE 1988
57e ANNEE
n. 6

- UN DOUBLE ANNIVERSAIRE: Les Principes
Généraux et le nom de "Progressio"
ont vingt ans 3
- MEMOIRES ET PERSPECTIVES
(Brendan McLoughlin) 7
- LE PROBLEME DU DEPLACEMENT FORCE
(Deuxième Partie)
(Michael Schultheis s.j) 10
- CVX ITALIENNE: LE TEMPS DES FRUITS
(Enrico Deidda s.j.) 21
- L'ENJEU DE DEVENIR ADULTE DANS LA CVX
(Un membre CVX de Malte) 25
- ECHOS... ECHOS... ECHOS 27
(Secrétariat Mondial, Afrique du Sud,
Malte, Europe)

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTE MONDIALE DE VIE CHRETIENNE
C.P.6139-(Borgo S.Spirito 8)-00195 Rome-ITALIE
Editions Anglaise-Espagnole-Française
Directeur: JOSE REYES

PUBLICACION DE LA COMUNIDAD MUNDIAL DE VIDA CRISTIANA

Toda correspondencia debe ser dirigida a:

C. P. 6139 - 00195 ROMA (Italia)

EDITA Y DISTRIBUYE:

Federación de Comunidades de Vida Cristiana de España

Maldonado, 1 - A - 28006 MADRID (España)

Depósito legal: M. 38.912-1986

IMPRIME:

Impresos y Revistas, S. A. (IMPRESA)

Torneros, 58. Políg. Ind. Los Angeles

GETAFE (Madrid)

UN DOUBLE ANNIVERSAIRE:

Les Principes Généraux et le nom de "Progressio" ont vingt ans.

Il y a vingt ans, notre revue internationale paraissait avec, pour la première fois, le titre de "PROGRESSIO", et le sous-titre "anciennement Acies Ordinata". L'éditorial, dans lequel ce changement de nom était expliqué, décrivait l'atmosphère de la Fédération Mondiale après l'approbation des Principes Généraux et dans l'attente de leur confirmation par le Saint Siège, laquelle devait venir deux mois plus tard. C'est donc ce texte que nous reproduisons ici, afin, qu'une fois encore, nous fassions mémoire de notre identité.

Le présent numéro (1) montre notre mouvement en chemin vers une ère nouvelle. Beaucoup de choses sont changées; entre autres, comme vous l'aurez noté, le titre de la revue.

On nous a souvent demandé de changer le nom Acies Ordinata. Nous étions d'accord; mais personne ne pouvait proposer un nom plus adapté. Maintenant, après les récentes réunions de la Fédération mondiale, le moment semble venu, et nous avons choisi PROGRESSIO. N'est-ce pas Vatican II, le Concile du progrès universel, qui a stimulé croissance, évolution et développement de toutes les dimensions de la vie humaine: religieuse, scientifique, socio-économique, etc? Les Exercices Spirituels ne sont-ils pas un appel persistant à un engagement apostolique progressif, grâce aux moyens qu'ils nous donnent de croître dans l'habitude de voir Dieu en toutes les choses et de nous donner à Lui toujours plus pleinement? N'est-ce pas

(1) Note de l'Editeur actuel: Il s'agit du PROGRESSIO n.1, Janvier 1968. A l'époque, ce numéro avait pour titre "Hiver 1968"; ce qui, bien sûr, n'était valable que pour l'Hémisphère Nord!

un fait historique que les premiers congréganistes ont toujours décrit le but de leur mouvement comme une synthèse de progrès, progrès dans les lettres en union avec le progrès dans la foi? Les Principes Généraux de nos groupes sont inspirés de Vatican II, des Exercices et de la tradition originale des Congrégations. PROGRESSIO, exprimant bien le dynamisme fondamental de ces trois sources, semble donc un nom approprié à notre revue: moderne, dynamique et fidèle à la tradition.

(Suite de l'Editorial à la page suivante)

* * *

PROGRESSIO

formerly
ACIES ORDINATA



International Review of the
CHRISTIAN LIFE COMMUNITIES
(formerly Sodolities of Our Lady)

37th Year

Three Language Edition No. 1

Winter 1968

Vu l'indice du premier numéro paraissant sous le nom de "PROGRESSIO", il s'agissait d'une revue trimestrielle de 51 pages, en trois langues, soient 17 pages pour chaque langue. Le prix de l'abonnement pour un an était de 1.000 Lires italiennes ou son équivalent. 20 ans après, PROGRESSIO est publié 6 fois par an, plus 2 suppléments. Le prix de l'abonnement varie suivant le pays et son règlement est toujours le bienvenu en début d'année!

Les jours compris entre le 5 et le 25 octobre de l'année passée ont été d'une importance décisive et durable pour notre mouvement. Les quelque 140 délégués, qualifiés et bien préparés, de 38 pays, ont eu d'abondantes occasions de se réunir, d'échanger leurs opinions, de recevoir des informations et des encouragements mutuels, d'éprouver avec joie une grande unité d'esprit malgré les différences considérables, d'approuver enfin à l'unanimité nos nouveaux principes de base, qui constituent un prolongement inspirateur de notre tradition.

S'il nous est permis de comparer cette petite réunion du Conseil Général de notre Fédération mondiale avec les grandes réunions de l'Eglise universelle - le II^e Concile du Vatican et le Congrès de l'Apostolat des Laïcs - nous dirons que même un observateur superficiel aurait noté quelques éléments communs. Tout d'abord notre réunion était un point de départ d'une nouvelle évolution et non le dernier mot ou la solution de tous les problèmes. La grande majorité a insisté sur une rénovation radicale avec des structures nouvelles. Dans toute l'assemblée et dans chaque délégation nationale il y avait une forte conscience de sa légitime autonomie, alliée à un sens aigu de sa responsabilité. Particulièrement notable était le climat de dialogue fraternel, marqué par des interventions très franches et très ouvertes; quelques débats furent même ardents et passionnés, mais toujours respectueux et pleins d'une émouvante charité. Certaines difficultés semblaient parfois sans solution, mais la dernière séance a vu se faire une grande paix, l'union, et même l'unanimité dans l'approbation du projet des Principes Généraux et des Statuts de la Fédération mondiale. Tout cela montre que notre réunion a été intimement unie à la vie de l'Eglise d'aujourd'hui. De fait, son intention était précisément celle-là, de mettre en pratique l'esprit et les normes de Vatican II. Aussi 68 de nos délégués avaient-ils pris part comme délégués au Congrès de l'Apostolat des Laïcs.

Les réactions sur notre réunion reçues jusqu'à présent sont positives et prometteuses: "la meilleure réunion du Conseil Général jamais eue", "une heureuse renaissance de notre mouvement", "une nouvelle fondation",

une nouvelle ère de notre histoire", "une explosion de dynamisme et de vitalité". Cela explique pourquoi maintenant l'intérêt s'est accru si considérablement tant parmi les congréganistes que les non-congréganistes. Des gens qui croyaient les congrégations déjà dépassées, sont surpris et pleins d'espoir. D'autres qui n'avaient jamais cru aux congrégations, attendent avec curiosité la publication des nouveaux Principes Généraux.

Il faut cependant exclure toute forme de satisfaction. Les immenses besoins du monde d'aujourd'hui sont évidents. Même si nous étions capables de faire quelque chose, cela serait encore très peu. Et même si nous avions fait tout ce que nous pouvons, cela serait encore presque rien en face des graves réalités de notre temps. D'autre part, nous devons espérer que notre force se manifeste dans la faiblesse et la pauvreté. Inspirés du mystère pascal, nous croyons que la croix et la résurrection, la faiblesse et la vie nouvelle, ne sont que deux aspects de la même réalité.

* * *

Nous avons l'espoir de publier dans le présent numéro les nouveaux textes, confirmés par le Saint-Siège (...). Mais -comme nous l'avons déjà communiqué par une lettre circulaire à toutes les Fédérations et à tous les Secrétariats- cette confirmation n'a pas encore été donnée. Une fois approuvés, les textes seront envoyés le plus tôt possible.

Au moment même où allait commencer l'impression de ce numéro, le Vatican a annoncé la nomination par le Saint-Père de Mgr Audet, notre Assistant ecclésiastique, à la charge d'Ordinaire du Diocèse de Joliette au Canada. Nous sommes sûrs que les vœux et les prières de tous nos membres l'accompagneront dans sa nouvelle tâche.

Communauté Mondiale

MEMOIRES ET PERSPECTIVES

La Communauté Mondiale de Vie Chrétienne vit actuellement la période entre deux Assemblées Générales qu'on appelle souvent temps de "dispersion". Elle va bientôt entrer dans la préparation de la prochaine Assemblée Mondiale, aussi avons-nous jugé utile de publier l'élocution prononcée par le président -alors nouvellement élu-, à la dernière session de l'Assemblée Mondiale de Loyola. Ce texte comporte de nombreuses indications sur notre réalité d'être Communauté Mondiale.

Ici, il y a environ 500 ans; Ignace naissait. Je suis allé à Rome de nombreuses fois et j'y ai visité les Chambres de St Ignace: chaque fois, je suis fasciné par sa taille en regardant sa statue. Mes pensées aujourd'hui sont celles d'Ignace, géant d'un mètre cinquante-sept, qui, ici même, mena une vie qu'il n'avait pas entrevue auparavant, et se convertit au Christ.

Nous sommes venus ici pour être convertis, renouvelés, encouragés et envoyés. Cette assemblée a mis très clairement en relief notre diversité de ministère et notre unité de mission. Aujourd'hui, en regardant dans cette salle, je suis frappé par les nombreux dons de ce petit groupe, représentant notre Communauté Mondiale et notre réalité mondiale. Je viens de réfléchir à ceux qui ont été répandus sur chacun d'entre nous, ainsi qu'à la générosité de Dieu. Vous m'avez élu Président pour les quatre années à venir, j'essaierai donc, dans la mesure de mes moyens, de vous servir de mon mieux, selon le désir de chacun des membres de l'ExCo. Aujourd'hui, alors que nous arrivons au terme de notre Assemblée, je dois en rappeler l'objectif qui était:

) nous aider à regarder notre réalité,

- 2) passer du temps avec Dieu et Marie,
- 3) examiner dans nos groupes de travail certains domaines urgents,
- 4) soumettre à l'Assemblée des recommandations afin de décider de l'orientation de cette communauté pour les quatre années à venir, et enfin
- 5) élire un Conseil Exécutif.

Cette rencontre nous a poussés, avec Dieu le Père, le Fils et l'Esprit, avec Marie sa Mère et notre modèle -présents tout au long de cette assemblée-, à prendre en compte les besoins du monde d'aujourd'hui.

Qu'allons-nous faire maintenant? Bientôt, nous quitterons ce lieu pour nous rendre aux quatre coins du monde, et nous deviendrons alors une véritable communauté mondiale en dispersion. Nous emporterons avec nous tout ce que nous avons expérimenté et appris ici. Nous sommes venus comme délégués; il nous faut, maintenant, repartir pour annoncer les bonnes nouvelles des délibérations de l'Assemblée.

N'oublions pas que lorsque nous serons dispersés, l'ExCo continuera de faire avancer cette expérience et de faire de son mieux pour que soient prises en compte toutes les recommandations. Ce service continu de l'ExCo ne veut pas dire qu'il vous faille attendre que celui-ci vous écrive et vous informe sur ce que vous devez faire. Il en va de la responsabilité de chaque membre de cette communauté.

Je crois fermement en la co-responsabilité: je pense aussi à toutes les fois où, pendant cette Assemblée, nous nous sommes définis comme une communauté qui, vivant des moments de souffrance toujours plus grande, venait juste d'être "sevrée", après avoir vraiment été une communauté dépendante. Je pense aux enfants une fois sevrés qui, ayant un peu grandi, commencent à prendre quelques responsabilités. Ils font leur lit, lavent la vaisselle, balayent la maison. C'est le début de la co-responsabilité dans la famille. Je nous vois comme une famille, une

famille mondiale, ayant les mêmes tâches à accomplir. Certains d'entre nous ont plus ou moins besoin d'être aidés que d'autres, mais tous nous avons besoin d'aide.

Le temps est venu pour chaque membre de cette jeune communauté, qui est notre communauté, de jouer pleinement son rôle dans la construction de celle-ci, pour que nous ayons la force, l'ouverture et la disponibilité de répondre -pendant notre période de dispersion- à l'appel de Marie aux serviteurs: "faites tout ce qu'Il vous dira". Et je prie pour que lorsque nous nous retrouverons en tant que communauté, par la grâce de Dieu dans le Christ et par sa Bienheureuse Mère, nous ayons franchi une étape plus grande sur le chemin de la maturité.

Brendan McLoughlin

LE PROBLEME DU DEPLACEMENT FORCE (IIe PARTIE)

Suite d'un article publié dans le dernier numéro de Progressio. Dans cette deuxième partie, l'auteur cherche à définir les causes de la crise et propose quelques réponses apostoliques possibles.

2) Les causes

Pourquoi y a-t-il des réfugiés? Pour certains observateurs, les réfugiés sont le résultat du morcellement des empires et du réalignement ajourné des forces internes politiques et économiques. Pour d'autres, les réfugiés suivent les coups d'état et les conflits internes dans un monde de "nations-états" prématurées qui ne sont que très légèrement et occasionnellement touchées par les forces extérieures. Ces explications sont compatibles avec les hypothèses sous-jacentes de l'HCNUR qui définit la situation de réfugié comme un phénomène unique et propre à une zone spécifique. Elles servent aux stratèges militaires et à certains gouvernements qui cherchent des raisons de justifier leurs politiques interventionnistes.

Cependant, ces analyses sont superficielles et tendent à induire en erreur. Pourquoi? Parce qu'elles ne parlent pas des relations complexes qui existent entre les actions économiques et politiques et leurs acteurs dans un système mondial de plus en plus interdépendant et intégré. Une analyse plus probante doit étudier ces relations et amener à la conclusion que les réfugiés sont victimes des désordres systématiques dans l'organisation mondiale. Le pape Jean-Paul II a décrit ces désordres en termes de "structures de péché" qui cachent des formes d'idolâtrie: argent, idéologie, classe sociale et technologie (1987: par. 16, 17, 36-38). Ces désordres systématiques sont plus évidents dans le conflit entre l'Union Soviétique et les

Etats-Unis et la militarisation consécutive qui envahit les relations internationales à tout niveau. Historiquement, ce conflit a pris plusieurs formes:

1. Intervention militaire directe et indirecte dans d'autres pays, par exemple les USA au Vietnam et en Amérique Centrale, et l'URSS en Afghanistan. Ces situations sont bien connues. Il n'en est pas de même pour les instances où les super-puissances opèrent par le biais de satellites ou d'états clients dont les dirigeants sont corrompus ou maintenus au pouvoir.
2. Assistance militaire et économique, soit directement à travers des programmes bilatéraux, soit indirectement à travers des programmes d'assistance multilatéraux, comme le FMI, la Banque Mondiale et le COMECON. Témoins les récents efforts des USA pour stabiliser l'Amérique Centrale et la zone des Caraïbes grâce au "Caribbean Basin Program". Presque tombé dans l'oubli, il est, maintenant, remplacé discrètement par des programmes d'assistance militaire.
3. Soutien plus général aux pays ayant un système économique et politique jugé compatible avec les intérêts d'une super-puissance. Le contraire est également vrai, par exemple, la tentative d'une super-puissance de refuser son soutien à des pays incompatibles et non-alignés. Remarquer la fréquence avec laquelle les grandes puissances, aux Nations-Unies, considèrent le vote des pays plus petits comme un critère important pour accorder ou non une assistance monétaire extérieure.

Ces différentes manifestations du conflit Est-Ouest devraient être envisagées non pas séparées les unes des autres, mais en tant qu'éléments d'une stratégie intégrée par laquelle chaque super-puissance tente d'étendre ou de maintenir sa position dominante dans le système mondial. Vont de pair avec cette stratégie les tentatives de manipuler et de contrôler les groupes et institutions internes dans un sens contribuant à leurs intérêts nationaux et globaux. (cf. Jean-Paul II, 1987: par. 20-22).

Dans le Tiers-Monde ou les pays en voie de développement, ce conflit peut être considéré comme une tentative d'imposer un modèle de développement particulier. Les super-puissances préconisent différents systèmes qui engendrent des pertes et profits, mais pour différents groupes et de différentes façons. Dans les deux systèmes, les groupes marginaux souffrent des conséquences adverses qui sont plus ou moins les mêmes. Ainsi, lorsque les efforts des mouvements populaires et des dissidents parviennent à établir une base pour mettre en place des réformes économiques et politiques, ceux qui contrôlent le pouvoir de l'état s'allient avec leur super-puissance protectrice ou ses satellites et répondent par la force armée en vue de maintenir la loi et l'ordre dans le pays. L'expression ultime de cette politique est le Plan de Sécurité Nationale qui utilise des moyens sophistiqués de répression pour contrôler la population. Les victimes sont des réfugiés au même titre que ceux qui fuient la persécution au sens plus restreint.

En suivant cette ligne d'analyse, nous commençons à découvrir les forces sous-jacentes qui se traduisent en déplacement forcé et à voir combien la crise des réfugiés est profondément enracinée dans les institutions dominantes et les pratiques du système mondial actuel. Ce système a été polarisé idéologiquement selon l'axe Est-Ouest et divisé économiquement selon la ligne Nord-Sud. Ainsi, les groupes qui dirigent les puissances dominantes continuent d'articuler une conception mondiale qui prévalait il y a encore peu de temps. Tout en reconnaissant bon nombre des changements qui ont lieu dans les systèmes économiques et politiques du monde, ainsi que les dépendances croissantes dans les relations entre les acteurs majeurs et mineurs, leurs réponses sont largement articulées selon des concepts idéologiques, de sécurité et de contrôle des ressources et du marché du monde.

Il y a d'autres dimensions à ce désordre systématique. L'une d'elles est la crise actuelle dans l'économie mondiale. De nature structurelle, elle inclut des changements fondamentaux dans les schémas de production et de

demande de part le monde. Les pays industrialisés ont grandement fait passer le poids du rééquilibrage sur les plus pauvres de leur population et sur les pauvres du Tiers-Monde. C'est on ne peut plus évident dans la dette massive qui emprisonne et immobilise les pays les plus pauvres (cf. le récent document de la Commission Pontificale, "Iustitia et Pax" sur la question de la dette internationale). Cette crise globale économique pourrait être résolue grâce à l'action coopérante des nations industrialisées dans un travail de collaboration avec les pays en voie de développement. La crise économique empirant, la demande des pauvres devient plus que jamais difficile.

Un autre facteur tout à fait lié à cette question est la militarisation des politiques nationales et internationales. Les USA et l'Union Soviétique en sont toutes deux coupables. Leurs politiques favorisent de terribles profits pour les fabriques d'armes, elles renforcent le rôle des instances militaires et des ministères de la défense dans presque chaque pays industrialisé. Ces politiques et cet alarmant commerce d'armes vont main dans la main contre la situation des réfugiés. Il se peut que les récentes discussions et rencontres au sommet entre les USA et l'URSS laissent présager quelques changements significatifs, mais les intérêts directs de ces deux pays sont bien implantés et prêts à résister.

Le troisième facteur est la conséquence logique des deux premiers. Avec l'intensification du conflit Est-Ouest dans les dix dernières années, les super-puissances ont retiré leur participation des institutions nationales et régionales de coopération. Depuis le début des années 1980, les super-puissances ont cessé toute entreprise dans la coopération globale, sauf en ce qui concerne les alliances militaires, et elles ont affaibli les institutions internationales comme c'est le cas de l'ONU. Les Etats-Unis de M. Reagan sont notoirement coupables de cela. Par exemple, en 1983, ils ont refusé de signer l'accord sur le Droit Maritime que des Administrations antérieures avaient négocié depuis presque dix ans. Par conséquent, ceci a

empêché des négociations globales sur les problèmes économiques mondiaux dans le cadre des Nations-Unies et a supprimé de la Cour Internationale des débats touchant les politiques interventionnistes, militaires et unilatérales des USA. On doit également noter que l'Union Soviétique n'a jamais favorisé le fonctionnement d'un organisme mondial au profit de la communauté des nations.

La conclusion de cette analyse est qu'en définissant, en termes de conflit Est-Ouest, les mouvements pour le changement dans le système mondial, les acteurs principaux ont tellement polarisé les nations du monde que les considérations idéologiques et de sécurité rendent maintenant extrêmement difficile tout changement coopérant et institutionnel dans le système mondial. Le corollaire est que les plus grands flux de réfugiés sont la conséquence directe de cette polarisation et de cette impasse.

Les réfugiés sont signe d'un désordre fondamental dans une société mondiale de plus en plus interdépendante. Ils indiquent la profonde crise morale et spirituelle d'une civilisation tolérant des conditions qui continuent de les engendrer. Le Pape Jean-Paul II décrit cette situation comme un mal moral fondamental de notre génération contre lequel l'Evangile nous impose d'agir. Pourquoi la communauté mondiale n'est-elle pas capable de traiter ces causes? Les acteurs principaux usent de mythes et de symboles pour rendre légitimes leurs systèmes sociaux et ils écartent, les jugeant idéologiques (neo-communisme et/ou reconstructionisme capitaliste), des questions sur le fondement de ces systèmes (Clarke, 1984). Voir quelques-unes des réactions à la récente encyclique, par exemple, the Economist (1988), et Fortune (1988).

Une autre raison est celle appelée parfois la "fatigue de la compassion". Les nations industrialisées, face aux problèmes de chômage et de justice sociale tendent à voir les réfugiés comme un problème du Tiers-Monde, comme une indication de plus prouvant que ces pays ne peuvent

résoudre leurs difficultés internes de façon civilisée. Ainsi, en Europe occidentale, dans des discussions à huis-clos au niveau ministériel, les hommes politiques coordonnent leurs efforts pour fermer les frontières et réduire les entrées, même aux exilés légitimes en recherche d'un pays d'asile. Cette attitude est pourtant une autre façon de condamner les victimes. Malheureusement, plus elle gagne en estime, moins il y a de sympathie ou de soutien pour les personnes déplacées et sans abri dans les pays industrialisés ainsi que pour les réfugiés et les personnes déplacées dans le Tiers-Monde.

3. Implications pour le service

Si la thèse présentée ici est correcte, c'est-à-dire, si les flux les plus importants de réfugiés dans le monde trouvent leur origine la plus profonde dans les institutions géopolitiques dominantes du système global et sont directement ou non en lien avec le conflit entre les super-puissances, il existe, alors, de nombreuses implications importantes pour la réponse pastorale de l'Eglise.

Nous pouvons le formuler de façon théologique de façon à ce que chacun d'entre nous soit touché: le Christ, qui s'identifie aux pauvres réfugiés, s'adresse à nous et sollicite notre réponse à différents niveaux. Tout d'abord, il nous invite à les rejoindre en répondant à leurs besoins d'aide physique et de relations humaines. Les réfugiés sont des personnes et des familles - John et Maria, Okello et Achola, Sunil et Priyah, Khanh et Diem, avec leurs enfants et leurs parents. Le Christ nous demande de comprendre qu'ils ne sont pas des personnes isolées qui n'ont pas eu de chance, mais qu'ils sont victimes de forces aux racines historiques qui, le plus souvent, s'étendent largement au-delà des frontières de leur propre pays.

Les églises et les petites communautés chrétiennes sont très efficaces sur le plan de l'accueil et de

la relation personnelle envers les personnes qui en ont besoin. C'est ce que remarquait le Père Peter-Hans Kolvenbach, Supérieur Général des Jésuites, dans son élocution lors du Congrès sur le Tiers-Monde des Anciens Etudiants des Ecoles de Jésuites, à Versailles, en Juillet 1986 (1986a). Il pressa les anciens étudiants à être hommes et femmes pour les autres, car, la rénovation authentique commence dans la dynamique de l'action: "les hommes et les femmes apostoliques n'exercent pas leur apostolat en paroles mais dans une action apostolique!" Il les pressa de penser au-delà des institutions d'éducation Jésuites, et leur donna cet exemple: "Les Jésuites travaillent avec des réfugiés dans de nombreux endroits au monde, et les besoins de ces gens - les simples besoins de subsistance humaine, sans parler de dignité humaine! - appellent votre aide. C'est une façon de devenir homme ou femme pour les autres, pour les plus pauvres des enfants de Dieu. Votre engagement peut-être direct, en parrainant une famille sans-abri, par exemple, ou ce peut être une assistance financière, ou un engagement politique qui favorise l'application des structures légales qui rendront à tous leur dignité humaine, ou ce peut-être simplement, qu'avec d'autres, vous soyez conscients de l'étendue de ce problème et de ses causes."

Quelques semaines plus tard, le Père Kolvenbach écrivit à tous les Supérieurs Jésuites et leur demanda de coopérer aux initiatives de l'Association des Anciens Elèves et d'encourager l'engagement de ceux-ci dans ce service avec les réfugiés. Durant les deux années passées, des initiatives impressionnantes ont été prises. Tantôt, des groupes d'anciens élèves dans une ville ont été encouragés par les Jésuites pour s'engager dans ce service. Tantôt, ce sont les anciens élèves qui ont encouragé les Jésuites. La caractéristique la plus frappante de cet engagement est qu'elle centralise la tête et le coeur d'une communauté sur les gens dans le besoin, et, ce faisant, la tête et le coeur sont stimulés car le Seigneur est vraiment présent dans cette action dynamique d'amour et de souci de l'autre.

Cet engagement conduit naturellement à un engagement plus profond, par exemple lorsque les pauvres évangélisent l'Eglise et appellent les communautés à devenir Eglise en théorie comme en pratique. De nouveau, nous pourrions exprimer cela en termes d'invitation que le Seigneur nous fait à répondre de façons très diverses à ces personnes dans le besoin. Ainsi, le Seigneur nous invite à travailler à la reformulation des instruments internationaux qui définissent et protègent les réfugiés, afin qu'ils reflètent mieux les conditions présentes. Au mieux, ces conventions et ces documents, à l'heure actuelle, ne décrivent qu'un aspect des réfugiés qui est acceptable pour les gouvernements. Une meilleure compréhension de leurs limites et de leur utilisation est une première étape pour les améliorer.

Le Christ, qui nous parle à travers les réfugiés, nous exhorte, à d'autres niveaux encore, à être conscients et à aider les autres à comprendre les liens entre les réfugiés et beaucoup d'autres sujets que nous préférons passer sous silence. J'en mentionne quelques-uns:

1. Les droits de l'homme et les moyens effectifs de participation à la vie économique, politique, sociale et culturelle de la communauté.
2. L'impact des politiques économiques des pays les plus industrialisés sur l'économie mondiale et particulièrement sur les nations et les peuples les plus pauvres où qu'ils soient.
3. La nature de l'état-nation, de la souveraineté nationale, des systèmes nationaux et régionaux de sécurité.
4. La militarisation de nos sociétés nationales, le détournement des ressources limitées nationales et globales vers des systèmes d'armement sophistiqués. Le rôle de notre pays dans la promotion des ventes d'armes, la commercialisation du trafic d'armes.

5. La polarisation de nos systèmes mondiaux autour des idéologies Est/Ouest et la contrainte de cette division sur presque tous les aspects des relations internationales.
6. La nécessité d'évangéliser notre culture occidentale, avec son apologie de la violence et des technologies de destruction.

Ces questions servent de guides dans notre effort à transformer le présent. Nous pourrions dire, qu'au travers des souffrances des réfugiés, le Seigneur nous dirige essentiellement sur deux voies différentes mais complémentaires. La première se réfère à un système international différencié et pluraliste, qui, dans le processus, réduit le rôle dominant des super-puissances. Cela a déjà lieu, mais les pays sont lents à former des groupes régionaux qui agissent ensemble pour le bien commun. Par exemple, les pays d'Europe ont encore leur rôle responsable et personnel à jouer dans le domaine international. On pense à la contribution importante qu'ils pourraient et devraient apporter en favorisant le pluralisme et les processus démocratiques de développement en Amérique Centrale, en Amérique Latine et dans les pays d'Afrique du Sud.

Les pauvres nous guident sur une seconde voie qui mène à des institutions plus effectives et à une coopération globale. Mais il y a beaucoup de détours et de barrières à franchir, avant que les pays se lèvent et réclament une participation pleine dans une société globale davantage différenciée et pluraliste. La Doctrine Catholique Sociale fournit un guide utile dans cette direction, rappelant aux nations et aux dirigeants la tentation de faire d'une société globale la cour de jeu des riches et des puissants. Spécifiquement, une société globale offre une grande portée à de nouvelles formes de solidarité, avec des réseaux de compassion et de soutien qui créent des liens dépassant les divisions Nord-Sud (Jean-Paul, 1987: par. 43-46). Les Eglises, sous beaucoup d'aspects, ont apporté une contribution significative dans l'élaboration et la mise en oeuvre de nouvelles formes de solidarité, mais ce parcours est commencé depuis peu et la route qui y conduit est encore à tracer.

4. Conclusion

En termes de nombres, la population globale de réfugiés n'est peut-être pas plus importante qu'elle l'a été dans le passé. Cependant, sous de nombreux aspects, la situation actuelle des réfugiés est différente et de plus en plus critique. Les réfugiés sont le signe d'un désordre fondamental dans un système mondial de plus en plus interdépendant. Le Saint Père décrit la situation comme un mal moral fondamental de notre génération dont nous devons nous préoccuper si nous sommes fidèles à l'Évangile (1987: par.38-40).

Je terminerai par deux brèves citations et une réflexion finale. La première est celle d'un ami prêtre et confrère qui travaille dans une paroisse de Soweto, en Afrique du Sud: "Nous sommes ceux qui devons franchir les étapes vers un changement radical -sur le plan politique et international- de l'ordre économique qui tolère et engendre de tels déplacements de gens. Ce faisant, nous sommes ceux qui agissons en solidarité avec les réfugiés." La seconde est une remarque du Saint Père en 1983 aux diplomates accrédités auprès du Vatican: "Des efforts doivent être faits... grâce à une politique de justice et de paix, pour en finir avec les causes d'une réalité si lamentable (les réfugiés et la misère), qui n'est pas inévitable. Puisse notre génération relever ce défi!"

Enfin, les voix des réfugiés nous appellent de cette "entre deux" terre où le crépuscule des rêves passés s'assombrit peu à peu et où l'espoir disparaît. Dans l'urgence de la fuite, ils crient leurs besoins de nourriture, d'abri et de protection. Quand l'aube semble possible, ils aspirent, de nouveau, à reconstruire leur vie, soit en retournant dans leur patrie, soit en s'établissant ailleurs. Pourtant, ils nous appellent à plus que cela. Ils nous demandent de nous tenir debout à leurs côtés pour transformer les structures politiques et économiques qui les ont forcés à fuir leur terre et leur communauté.

Michael J. Schultheis s.j.

Directeur Associé du Service Jésuite pour les Réfugiés.

REFERENCES

- Clarke, Thomas E. 1984. "To Make Peace, Evangelize Culture"
America 2 juin: 413-417. Economist. 1988. 5 mai: 98-99.
Fortune. 1988. 28 mars: 104.
- Jean-Paul II. 1983. "Une voix pour les Sans-Voix."
Remarques aux diplomates accrédités auprès du Vatican, 15
janvier. NC News translation.
- Jean-Paul II. 1987. "Sollicitudo Rei Socialis". Cité du
Vatican.
- P. Peter-Hans Kolvenbach. 1986a. Elocution à la Session
d'Ouverture Congrès Mondial des Anciens Elèves.
Versailles, France, 20 juillet.
- P. Peter-Hans Kolvenbach. 1986b. Lettre du Père Général
aux Provinciaux Jésuites. Rome, 22 août.
- Commission Pontificale, Iustitia et Pax. 1986. "Au Service
de la Communauté Humaine: Approche éthique de la Question
de la Dette Internationale" Cité du Vatican.
- Safire, William. 1988. New York Times. 22 février.
- Haute Commission des Nations-Unies pour les Réfugiés. 1979.
Collection of International Instruments Concerning
Refugees. 2e Edition. Genève: HCNUR.
- Haute Commission des Nations-Unies pour les Réfugiés. 1987.
Réfugiés, décembre. Genève: Département de l'Information
Publique.
- United States Committee for Refugees. 1988. World Refugee
Survey: 1987 in Review. New York: American Council for
Nationalities Service, 1988.
- Wiesel, Elie. 1986. Acceptance Speech, Nobel Peace Prize.

CVX ITALIENNE: LE TEMPS DES FRUITS

En quittant Naples, après la fin du Congrès national de la CVX italienne, je méditais de nouveau les deux orientations que l'assemblée des participants avait approuvées, à savoir "la participation à la vie ecclésiale et civile, en tenant compte, en particulier, des structures existantes; la redécouverte du charisme CVX grâce aux Exercices Spirituels et un style de vie basé sur le partage et la sobriété". Je sentais monter en moi la forte sensation d'une communauté nationale grandissante où la lecture de la parabole des talents prend tout son sens, non seulement sur le plan individuel, mais en ce qui concerne la richesse d'être ensemble.

Avec une joie profonde, je constatais également, dans le climat général de simplicité et de cordialité, une conscience de plus en plus claire et incisive que le temps des fruits nous presse et demande des résolutions fermes de la part des individus et de la communauté.

Je voudrais mentionner ici quelques indications conclusives sous forme de contradictions à dépasser ou, si vous préférez, de défi à relever.

1. Intériorité ou service

Il existe une conscience diffuse que la réflexion simple ne suffit plus, qu'il est urgent d'agir et que le temps des fruits est là (cette attitude est, d'ailleurs, un très grand don de Dieu). Pourtant, il se peut que s'insinue une sorte d'ennui envers ces moments "perdus" pour l'action: les Exercices Spirituels, la prière quotidienne, les réunions de formation, la direction spirituelle...

Tandis que l'amour pour nos frères nous pousse avec urgence à l'action, l'expérience des saints et leurs paroles nous disent que si nous travaillons davantage, nous devons prier davantage. Il n'est pas possible de

vivre la dimension du service évangélique sans des temps réels de prière; le travail pour les autres ne peut être une excuse pour soustraire du temps à l'écoute et au dialogue avec le Seigneur.

De plus, quand Jésus, avec insistance, a parlé aux siens "d'aller et de porter beaucoup de fruits", il a souligné avec autant de force et presque avec monotonie que seul celui qui demeure en Lui porte beaucoup de fruits (cf. le passage sur la vigne et les sarments, Jn. 15 1-17, dans lequel on retrouve 6 fois le verbe "porter du fruit" et 11 fois le verbe "demeurer"). Ainsi, il ne s'agit pas de service OU d'intériorité, mais bien de service ET d'intériorité.

Aussi, sans rien perdre de l'urgence immédiate d'un engagement lucide et généreux -lequel constitue la vérification la plus probante de nos intuitions- nous sommes appelés à intensifier une dimension intérieure sur le plan personnel et communautaire.

2. Dispersion ou visibilité

La communauté n'est-elle qu'une rampe de lancement où chacun agit ensuite en comptant sur sa propre créativité pour témoigner du Seigneur Jésus dans les différents endroits où la vie le mène? Ou bien notre temps requiert-il également un témoignage en tant que groupe de fidèles, en tant que communauté?

Je crois que le caractère incisif de la première communauté chrétienne qui se manifestait aux gens "d'un seul coeur et d'une seule âme" a encore aujourd'hui une efficacité presque sacramentelle.

Il est donc important que, sans marcher en bataillons, nous retrouvions le goût d'agir avec les autres, même avec beaucoup d'autres, laissant de côté tout désir de satisfaction personnelle, disposés à ne pas être reconnus ni remerciés, mais capables, aussi, de laisser transparaître avec simplicité ce que nous sommes et la joie de travailler ensemble pour le Royaume de Dieu.

Une remarque du P. Castelli me paraît on ne peut plus suggestive: "Le caractère générique du nom "Communauté de Vie Chrétienne" peut signifier une volonté de participation totale à la vie de l'Eglise -sans distinctions pouvant engendrer le narcissisme- en tant que cellules qui assument le devoir d'alimenter le corps ecclésial et d'en favoriser la croissance dans le Saint Esprit, là où le besoin en est le plus grand".

Puisse grandir en nous le goût et la fierté d'être Eglise, d'être Peuple de Dieu, capables d'avancer avec détermination et confiance parmi tant de frères, de trouver une collaboration avec les autres Associations et Mouvements, de raviver les liens avec tous les autres chrétiens, sans jamais perdre de vue les Pasteurs -points de repère sûrs- pour un chemin authentique d'Eglise; par ailleurs, par des cercles concentriques de plus en plus larges, puissions-nous embrasser tous les hommes nos frères et nous sentir en chemin avec eux.

3. Idées ou actions

Nous serons jugés sur l'amour, Jésus l'a affirmé de diverses façons et le passage précédant le jugement dernier -où il est question de nourrir celui qui a faim, de vêtir celui qui est nu, de rendre visite aux prisonniers... (Mt. 25, 31-46)- définit sans nul doute possible de quel amour il s'agit: non pas un amour de paroles, mais bien "en actes et en vérité" (1 Jn 3,18).

Que le Seigneur nous garde de mal interpréter Ses paroles au point de ne plus comprendre l'importance des gestes et des initiatives de solidarité. Pourtant, il est vrai que dans le temps où nous vivons, il existe une carence très grave qui ne peut que se combler par l'action sur les idées. Il ne s'agit pas ici d'une action démagogique, mais d'une tentative systématique faite en respectant profondément la liberté de proposer, de façon sérieuse et réfléchie, de quoi faire passer l'homme notre contemporain -et nous avec lui- de l'individualisme à la participation, du subjectivisme à la confiance dans la vérité, de la fragmentation à l'intégration, de la méfiance envers la

politique et de la peur de se lancer à l'engagement dans la recherche du bien commun.

Encore une fois, nous sommes appelés à mettre en oeuvre un équilibre difficile et dynamique sans omettre aucun des deux pôles, mais en les harmonisant, de sorte que les initiatives tendues vers le renouvellement du contexte social trouvent des incitations opportunes et un champ fertile où s'enraciner. Devant une réalité aussi complexe et fascinante, la peur de se disperser, d'aller vers ce qui n'est pas essentiel, est sérieusement fondée.

C'est à ce point que, de nouveau, nous sentons pour nous décisive la présence radieuse de Marie: dans son OUI joyeux et radical à la volonté de Dieu, nous trouvons en elle -et c'est presque un fil rouge qui traverse toute la trame de son existence- une attention très particulière, délicate, courageuse envers les pauvres, ou envers quiconque se trouve en difficulté (de sa cousine âgée Elisabeth aux pauvres bergers de Bethléem, des époux préoccupés de Cana aux Apôtres déroutés après l'Ascension). Marie ne s'est jamais refermée sur elle-même: ni pour rester dans son intimité après l'Annonciation, ni dans sa terrible douleur maternelle au pied de la croix, lorsqu'en Jean, elle a accueilli chacun d'entre nous: "Femme, voici ton fils" (Jn 19,26).

C'est alors que je me prends à rêver d'une CVX EXTRAVERTE, capable -dans l'expérience variée et créative faite individuellement ou en communauté- d'avoir un style de vie sobre et de partage. Une CVX prête à être solidaire de tous ses frères en se faisant, dans la force de l'Esprit Saint qui nous est donné, levain d'espérance, témoin humble et concret de l'amour, en réalisant ainsi le but de la pédagogie des Exercices Spirituels selon laquelle "il ne s'agit pas... de préparer une élite socio-économique, mais plutôt d'éduquer des responsables au service" (Extrait de: "Les caractéristiques de l'activité éducative de la Compagnie de Jésus", n.110).

Enrico Deidda s.j.
Assistant Ecclésiastique - CVX Italie

L'ENJEU DE DEVENIR ADULTE DANS LA CVX

Le temps passe vite. Beaucoup de ceux qui sont entrés dans la CVX quand ils étaient de jeunes étudiants sont maintenant devant un nouvel enjeu en choisissant de devenir adultes. Telle est la nouvelle situation de la CVX dans beaucoup de pays. C'est cette nouvelle réalité que, dans cet article, un responsable de la Communauté de Malte étudie.

Tout au début du "Survey-Processus de Formation dans les CVX", on trouve quelques indications afin de déterminer si la CVX nous convient et vice-versa. "La CVX s'adresse à des personnes qui 'vivent',... à des hommes et des femmes de désir... toujours réceptifs et ouverts". Dans les communautés les plus jeunes, c'est facile à voir. Il y a une vision claire du sens de l'appel. La vie est considérée comme un défi et vécue avec enthousiasme. Il existe un profond engagement et une relation grandissante envers le Christ et les autres. Il se peut que nous n'en soyons pas conscients, mais, par rapport à d'autres jeunes, nous avons fait des choix radicaux en ce qui concerne notre style de vie. Avec le soutien de notre communauté, nous prenons une option dans notre vie et nous lui donnons une direction particulière.

Dans les communautés plus anciennes, la situation est moins claire. Là, nous avons pris de nouvelles responsabilités dans la société et nous ne sommes plus autant libres. Nous nous préoccupons de la sécurité. Nous devons compter davantage sur nous-mêmes, et cela remplace notre confiance en Dieu. La pression qu'exerce sur nous le travail et les exigences de la vie de famille nous épuisent et nous n'avons plus l'énergie de réfléchir ou de nous questionner sur ce que nous vivons. Sans le savoir, nous tombons peu à peu dans une routine, en vivant passivement notre vie du mieux que nous pouvons. Il n'est pas surprenant que la vie nous semble vide et nous sommes tentés de

rechercher à la combler par le matérialisme. Dans cette situation, l'enjeu de la CVX est clair:

- * Laisser Dieu être dans notre vie. Mettre en Lui notre confiance.
- * Accepter où nous en sommes et qui nous sommes. C'est le don de Dieu aujourd'hui.
- * Avoir un projet pour notre vie.
- * Etre ouvert aux autres. Mettre une vie nouvelle dans nos relations.
- * Réfléchir sur notre vie. Créer un espace de silence personnel au milieu de notre réalité très mouvementée.
- * Nous autoriser à ressentir la joie, la souffrance, la frustration, la peur, l'espoir...
- * Vivre notre vie de façon créative - même sous ses aspects les plus courants.
- * Etre ouvert à de nouvelles possibilités.

Quelque soit la façon dont nous ressentions les restrictions de nos nouvelles responsabilités, il ne nous est pas possible de retourner aux jours sans souci. Nous pouvons tout laisser tomber et opter pour un style de vie médiocre, ou bien prendre l'initiative de faire de notre vie quelque chose qui en vaille la peine. Pour conclure, je pense que le choix que font les adultes actuellement dans la CVX n'est pas différent de l'appel que nous avons expérimenté la première fois que nous sommes entrés dans la communauté. "Est-ce que je veux accepter les valeurs et le style de vie de la société? Est-ce que je veux me laisser porter par le courant? Ou est-ce que je veux quelque chose de plus?"

Fuvvy, membre CVX de Malte

Le CATALOGUE MONDIAL DE LA CVX vient d'être publié par le Secrétariat Mondial. Il s'agit d'une édition expérimentale et limitée qui fournit des informations sur les responsables nationaux, régionaux et locaux des différentes Communautés Nationales. Une seconde édition sera largement diffusée dès que les corrections et commentaires à cette première édition nous arriveront. En attendant, les informations sont disponibles dans les Secrétariats Nationaux. Voici la couverture de ce livret de 100 pages:



AFRIQUE DU SUD: UN MESSAGE DU NOUVEAU PRESIDENT

La Convention Nationale a donné à la CVX une nouvelle constitution pour nous guider, un nouveau Conseil Exécutif pour nous servir et une vision plus claire sur

comment servir Jésus en Afrique du Sud. Mais cela n'était que la première étape. Lors des six derniers mois, le Conseil Exécutif a essayé de définir son rôle de service envers vous, notre communauté. La découverte et la croissance dans la compréhension de qui nous sommes et de comment nous sommes appelés à servir, individuellement et communautairement, est et sera un lent processus stimulant. Mais nous croyons aussi qu'il s'agit d'un processus vital auquel nous donnons temps et énergie. C'est si facile de tomber dans le piège de la "liste des choses à faire" et de les accomplir pour avoir bonne conscience. Pour reprendre Tim Quinlan: "Il n'y a pas de détour possible dans la vie spirituelle. Il s'agit d'intégration. Si nous ratons une étape du développement, nous devons l'affronter de nouveau un jour ou l'autre."

Pour devenir une communauté, il faut construire sur une base solide de relations; en regardant les six mois qui viennent de s'écouler, je constate que la plus grande partie de notre énergie, en tant que Conseil Exécutif National, s'est employée à cela. Nous avons ressenti une frustration, des sentiments d'inadaptation et de confusion en essayant de nous trouver, et nous n'expérimentons pas les sentiments gratifiants du travail accompli; cependant, nous croyons que nous construisons au bon moment et à l'étape qui convient, aussi ne risquons-nous pas de nous retrouver dans une situation encore plus confuse.

Cette année, du 3 au 5 juin à St Raphael's (Faure), le Conseil Exécutif a tenu sa troisième rencontre. C'était bon d'être ensemble à nouveau et nous avons passé la soirée du vendredi à échanger sur ce que nous étions dans ce que nous avons vécu depuis notre dernière rencontre et où nous en étions dans notre relation avec Dieu. Le samedi était consacré à mieux comprendre notre rôle au sein du Conseil Exécutif, à la lumière de nos Constitutions. Nous avons passé du temps à démêler le sens qu'ont pour nous, Conseil Exécutif, les mots "diriger, gouverner et guider", tels qu'ils figurent dans la Constitution. Le rôle du Secrétariat National, en relation au Conseil Exécutif, a été également éclairci. Nous avons, ensuite, étudié le rôle des membres de l'Exécutif, ce qui

nous a conduits à un discernement dans la prière et à l'élection du président et du secrétaire. Ce dernier s'appelle Dillion Meyers et c'est en tant que nouvelle présidente que je m'adresse à vous tous dans ce communiqué. Je vous demande vos prières au moment où je mesure les conséquences qu'entraîne mon "Oui" à vous servir de cette façon particulière. Je me sens un peu dépassée par ce qu'implique votre invitation à un engagement beaucoup plus profond envers notre style de vie CVX. Je suis davantage consciente de ce que Dieu m'appelle à être plutôt qu'à faire, ainsi que de l'enjeu et du sacrifice que cela exige. Je vois cela comme une invitation à me laisser faire et à permettre à Dieu d'être Dieu. Pourquoi est-ce toujours aussi difficile? Je me souviens des paroles de Thomas Merton qui ont été au coeur de ma méditation ces jours-ci: "Nous devons vivre par une puissance et une lumière qui ne semblent pas être ici. Nous devons vivre par la force d'un vide apparent qui l'est toujours vraiment et, cependant, ne manque jamais de nous soutenir". C'est dans cet esprit que j'affronte le futur, quoi qu'il nous réserve et, au nom de l'Exécutif, je vous demande de prier pour que nous puissions répondre au mandat que vous nous avez assigné, dans un véritable esprit d'ouverture, à la recherche de la vérité dans l'amour.

L'Exécutif a consacré le dimanche à établir un projet qui engagera tous les groupes CVX dans l'évaluation d'où nous en sommes en tant que Communauté Nationale et d'où nous devrions aller. En Afrique du Sud, nous sommes sans cesse confrontés à des problèmes très émouvants: violence, tragédies, traumatismes psychologiques ainsi que la très forte probabilité d'un chaos total dans une terre déchirée par le péché de l'Apartheid. En tant que membres CVX, nous sommes appelés à être pleinement vivants pour nous-mêmes et pour les autres: à la plus grande gloire de Dieu. Ma vision de la CVX est que nous grandissons comme des gens de plus en plus capables d'énergie pour répondre de façon créative au chaos et au mal auxquels nous sommes confrontés. Pour être vraiment créatifs, nous devons être vraiment contemplatifs. Le style de vie CVX offre les moyens d'aller plus loin dans la contemplation de Jésus et de Son appel. Etre vraiment contemplatifs nous permet

d'entrevoir les possibilités d'action. En tant que CVX, nous avons besoin d'être sensibles à la situation difficile de notre peuple: dans la période de grande tension que nous vivons, nous construisons des murs de briques parce que nous croyons ne pas pouvoir survivre d'une autre façon. L'appel que nous lance la CVX est de vivre vraiment, de façon créative, d'être pleinement vivants pour être pleinement présents à notre prochain. Sommes-nous, en tant que CVX vivante, libres d'être des vaisseaux de la grâce de Dieu en Afrique du Sud aujourd'hui?

Sheila Cowburn

Présidente Exécutive Nationale

MALTE: L'IMPORTANCE D'UN SECRETARIAT CVX

La nécessité de mettre en place un secrétariat s'est longtemps ressentie au sein de la CVX. Les communautés demandent davantage de communication et de coordination. La Communauté de Responsables aimerait que l'organisation quotidienne, la correspondance, et d'autres questions administratives soient prises en charge par d'autres afin de pouvoir consacrer plus de temps aux questions de fond concernant le mouvement. Les différentes équipes ne souhaitent pas passer leur temps à rédiger des circulaires, etc., elles aimeraient être davantage informées sur ce qui se passe dans les autres groupes. Un Centre de Documentation est nécessaire et il faut se poser la question des locaux pour la CVX.

La Communication avec le Mouvement Mondial et les Equipes Européennes devant être organisée, un Secrétariat a été créé: c'est une grande entreprise et notre manque d'expérience ne rend pas les choses aisées. Cependant, franchissant une étape à la fois, nous espérons mettre en route le mécanisme et traiter les questions les plus importantes. Nous avons aussi le projet de mettre en place un centre de documentation qui ne fournira pas seulement des informations ou de la littérature, etc, provenant de l'extérieur, mais offrira aussi, aux différentes équipes, une information sur le mouvement: qui sont nos membres,

que font les différentes communautés, comment l'option prise au séminaire a été suivie, etc. Néanmoins, malgré tous ces projets, il va de soi que nous cherchons encore notre route et qu'il est trop tôt pour dire comment nous allons travailler. Votre coopération sera toujours la bienvenue et nous vous en remercions.

Pierre Attard
Ivan Distefano

LA RENCONTRE DES ASSISTANTS ECCLESIASTIQUES D'EUROPE a eu lieu à la Curie Jésuite, à Rome, du 25 au 29 septembre. Presque toutes les communautés CVX nationales et régionales étaient représentées par leur Assistant ou son délégué. Seize représentants en tout y participèrent.

La première matinée coïncidait avec la béatification de Miguel Pro s.j. et beaucoup de participants profitèrent de cette occasion pour être présents à la cérémonie tenue à l'extérieur de St Pierre, sur la vaste place colorée. Après nous être présentés et avoir exprimé nos espoirs et nos peurs, nous fûmes prêts pour la première discussion menée par le P. Juan Ochagavia s.j. dont le thème était "quelques caractéristiques -vues par le Synode- de la vie d'un chrétien laïc". Un des nombreux aspects de ce vaste sujet fut l'accentuation de ce qui est commun à tous les Chrétiens: leur dignité en Christ et l'appel à évangéliser. Quatre attitudes s'en dégagèrent: primauté de la mission sur la catégorie (laïc ou clerc) du missionnaire; la fin des positions de domination ou de séparatisme; la valeur des équipes mixtes; le respect, le dialogue, l'amitié au service du Royaume.

Le troisième jour, José Reyes introduisit ce sujet important de la Formation des Accompagnateurs. Il synthétisa une partie du document qui, préparé par la Commission Internationale de Formation, en est au stade d'ébauche.

En lien à cela, le quatrième jour, on parla, de nouveau, du rôle de l'Assistant Ecclésiastique, ce qui fut une bonne préparation pour le jour suivant, cinquième et dernier, où le P. Kolvenbach s.j., Père Général des Jésuites et Assistant Ecclésiastique Mondial de la CVX, nous parla du même thème. Le P. Kolvenbach, le Président Mondial Brendan McLoughlin, ainsi que deux membres de l'Equipe Européenne Claude Biais (France) et Patricia Schweier (Allemagne) nous rejoignirent pour la dernière matinée.

Brendan encouragea la Communauté Mondiale CVX à se lancer dans le service, mettant autant l'accent sur cette dimension que sur la formation. Nous devons, dans chaque communauté nationale, risquer de nous engager dans l'action concrète. Le P. Kolvenbach revint au thème de l'Assistant Ecclésiastique et insista sur le ministère d'unité de ce dernier, en ouvrant les portes à la communauté plus large de l'Eglise et du monde. Il compara le rôle de l'Assistant à celui du directeur dans les Exercices Spirituels tel que le décrit St Ignace dans les Annotations. En une session très instructive et stimulante de questions/réponses, le P. Kolvenbach mit fin à ce moment passé avec nous.

Plus tard dans la matinée, Claude Biais et Patricia Schweier nous parlèrent du travail de l'Equipe Européenne. Il fut question également de la tendance, en Europe, à rechercher une approche plus unifiée entre formation et mission.

Les participants évaluèrent la réunion: ils dirent qu'ils avaient apprécié de s'être rencontrés, d'avoir prié ensemble, d'avoir échangé en petits groupes et d'avoir écouté les intervenants. Le regret commun fut le manque de temps pour développer et approfondir certains des sujets proposés. Mais, de façon générale, ils jugèrent la réunion positive. Ce fut une bonne occasion de développer des attitudes communes et des approches de la CVX en Europe. Ce fut également une étape pour la préparation de la prochaine Assemblée Mondiale CVX, en 1990.